

La Renaissance prépare l'avenir !



Comme tous les clubs sportifs châlonnais, La Renaissance se démène pour maintenir le lien avec ses licenciés et sauver ce qui peut l'être d'une saison bien particulière.

Depuis le 16 janvier et les mesures sanitaires interdisant la pratique du sport en intérieur, aussi bien pour les scolaires que pour les associations, La Renaissance a stoppé tous ses entraînements. Mais pour garder la forme et un lien avec ses gymnastes, le club propose des séances vidéo via sa page Facebook : échauffement, équerre, souplesse... Tout est possible : tapis et agrès de fortune trouvés dans la chambre ou au milieu du salon. Bref, c'est le système D et les enfants jouent le jeu en postant à leur tour des petites vidéos maison, en attendant de retrouver le chemin de la salle. La deuxième saison de suite tronquée n'a pas empêché La Renaissance d'ouvrir une nouvelle section avec la TeamGym ! Cette activité gymnique venue des pays nordiques se pratique en équipe de 6 à 12 gymnastes, hommes, femmes ou mixte, sur trois agrès : le sol, le tumbling et le mini-trampoline. Évidemment, l'esprit d'équipe et le sens de l'acrobatie et de la synchronisation y sont primordiaux. Cette discipline accessible à partir de 12 ans

pour les gymnastes confirmés ou les débutants est proposée à La Renaissance en loisir ou en compétition.

Les sections gymniques à l'école recrutent

En parallèle à ses entraînements en club, La Renaissance, en partenariat avec la Ville et l'Éducation nationale, poursuit ses sections sportives à projets gymniques mises en place, depuis 1984, à l'école Clovis Jacquier (du CP au CM2), et, depuis 1989, au collège Victor Duruy (de la 6^e à la 3^e). Un parcours d'excellence dédié à la gymnastique artistique : poutre, barres asymétriques, sol et saut pour les filles et anneaux, barre fixe, sol, cheval d'arçon, saut et barres parallèles pour les garçons. Les entraînements ont lieu à Coubertin sur les temps scolaires et périscolaires, les élèves bénéficiant d'aménagements de leur emploi du temps. Depuis plus de trente ans, ces sections gymniques ont permis au club de se distinguer régulièrement



lors des championnats nationaux. Les meilleurs gymnastes de La Renaissance sont quasiment tous passés par ces sections sportives. Pour la rentrée scolaire de septembre prochain, le recrutement des élèves gymnastes est lancé pour les petits entrant en CP, mais aussi pour tous les niveaux de classe, car il est toujours possible d'intégrer le cursus en cours de route. Les candidats sont admis après un test d'aptitude et de niveau auprès des entraîneurs du club. ■

Pour les sections gymniques à l'école et la Teamgym, plus d'informations sur le site www.larenaissancegymnastique.fr

Gymnastique et enseignement

Une double passion



Monique Legrandjacques

Éducatrice sportive à la Ville de Châlons-en-Champagne, Monique Legrandjacques a fait la quasi-totalité de sa carrière auprès de La Renaissance. Une vie professionnelle dédiée à la gymnastique.

Quand votre passion pour la gymnastique a-t-elle commencé ?

Je suis née à Châlons où j'ai fait toute ma scolarité jusqu'au baccalauréat. J'ai rencontré deux personnes qui ont eu une grande importance pour ma vie professionnelle : Danielle et Bernard Droingt, professeurs d'EPS au collège Duruy et au lycée Bayen. La première m'a donné la passion du sport et de l'enseignement, le second le goût de la gymnastique artistique et du partage. En 1974, j'ai intégré La Renaissance pour donner un coup de main à l'école de gymnastique. Je n'étais pas spécialement gymnaste, mais plus de 45 ans après, j'y suis toujours...

Et vous êtes devenue éducatrice sportive...

Mon bac en poche, je suis partie à Reims pour faire une fac de maths, sans grande conviction. En parallèle, je continuais d'entraîner à La Renaissance chaque semaine. Quand en 1980, un emploi d'éducatrice sportive à temps plein s'est ouvert à la Ville de Châlons, je n'ai pas hésité une seconde. Le poste proposait d'intervenir en milieu scolaire à mi-temps et d'être détachée, pour l'autre mi-temps, auprès de La Renaissance gymnastique. Une véritable aubaine pour moi !

Un poste qui est très vite devenu exclusivement « gymnique » !

En 1982, j'intervenais auprès de Claude Gérard, une institutrice de l'école Prieur de la Marne qui se servait de la gymnastique pour faire évoluer et grandir ses élèves. C'est là qu'est né le projet de la section sportive à option gymnique que nous avons ouverte ensemble à l'école Clovis Jacquiert, pour sa proximité avec la future grande salle de gymnastique à Coubertin, deux ans plus tard. L'aventure a démarré

en septembre 1984 avec une classe expérimentale de CP, uniquement des filles. Le succès a été confirmé en 1989, lorsque l'Éducation nationale nous a donné l'agrément pour poursuivre le cursus au collège Duruy.

Combien de gymnastes châlonnais avez-vous entraîné durant ces quarante années ?

Impossible à dire. J'ai entraîné des enfants de 5 ans et des adultes de 70 ans, des gymnastes compétiteurs, d'autres en loisir, pour le plaisir. J'ai vu passer trois générations d'athlètes... Aujourd'hui, la section sportive compte 40 élèves à Clovis Jacquiert et une trentaine à Victor Duruy et La Renaissance enregistre 450 licenciés chaque année, dont la moitié participe aux compétitions régionales et nationales.

Quels sont vos plus beaux souvenirs d'entraîneur ?

Avec les féminines, en individuel ou en équipe, nous avons fini une dizaine de fois sur le podium national, comme la Coupe de France, notamment dans les années 90. Et grâce au Challenge France Telecom, qui permettait à des gymnastes régionaux d'assister aux plus grandes compétitions internationales en tant que spectateurs, j'ai accompagné des athlètes châlonnaises aux Championnats du monde d'Indianapolis en 1990, aux JO de Barcelone en 1992, au Championnat du monde par équipe de Dortmund en 1994 et aux JO d'Atlanta en 1996. Une décennie fabuleuse !

Quel message souhaitez-vous laisser au moment de passer la main ?

Remercier tous les présidents qui se sont succédé à La Renaissance depuis 1974, ainsi que tous les parents et les enfants qui m'ont fait confiance et qui ont cru en mes projets. Je prends ma retraite mais je reste à La Renaissance, sans contrainte ni emploi du temps. Je laisse les jeunes écrire la suite du club. Il faut aller de l'avant et ne pas avoir peur de bousculer les choses déjà en place...